

[Texte]

In closing, the Union of Ontario Indians supports the 1986 agreement. It is our position that the current land policy does not affect the 1986 land agreement. Land that has been surrendered and unsold will revert back to the lawful owners to regain reserve status and clear Indian title.

Self-sufficiency and economic independence have established long-range goals of the Anishinabek. We view this agreement and legislation as an opportunity for some First Nations to make inroads into those goals. We are opposed to such transactions where the provincial government has sold land to provincial corporations below market value, which we feel is not legally or morally theirs to sell.

Some First Nations that will benefit from these forms of negotiations are: the Nipissing First Nation is pursuing a 400,000 acre land claim; the United Chiefs and Council of Manitoulin are presuming a claim for the return of 100,000 acres of land; and the Chippewas of the Sarnia First Nation are pursuing a settlement of \$7 million as a claim for mineral recovery losses.

Neither this organization nor its members have deviated from the ultimate objective, which is a constitutional entrenchment of our right to self-determination within our own lands and territories. It has become abundantly clear that the attainment of self-sufficiency will not come easily nor swiftly. Consequently, other means of self-sufficiency must be explored in the interim.

Thank you very much, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Grand Chief Miskokomon.

We will move now to questioning, with 10 minutes provided on the first round. Mr. Penner.

**Mr. Penner:** Mr. Chairman, thank you very much.

Chief Miskokomon, thank you for this first brief on C-73. Your brief makes note of the fact that you expect Canada to consult with Indian communities that have an interest in the land, to ensure their rights are protected and that they have been fairly dealt with, and then you go on to say that you do not have clear assurance of this either.

• 1555

When I heard you read that, Chief Miskokomon, I thought immediately that this was the federal government's trust responsibility you were reading out. Are you telling the legislative committee that the federal government's trust responsibility is dormant?

**Chief Miskokomon:** Perhaps I should leave the answer to that question to the government. I feel the trust responsibility that is currently the legal constitutional position in Canada is not one to which Indian people

[Traduction]

Pour conclure, l'Union of Ontario Indians appuie l'accord de 1986. Nous estimons que la politique actuelle à l'égard des terres ne s'applique pas à l'accord de 1986 concernant les terres indiennes. Les terres qui ont été cédées et qui sont restées invendues seront restituées à leurs propriétaires légitimes afin de redevenir des réserves et la propriété des Indiens.

L'autonomie et l'indépendance économique représentent les objectifs à long terme des Anishinabek. À nos yeux, cet accord et ce projet de loi représentent, pour certaines des Premières nations, la possibilité de réaliser des progrès vers ces objectifs. Nous nous opposons aux transactions selon lesquelles le gouvernement provincial a vendu des terres à des sociétés provinciales en dessous de leur valeur marchande alors qu'il n'avait pas le droit de les vendre légalement ou moralement.

Parmi les Premières nations qui bénéficieront de ces négociations figurent la Première nation Nipissing qui revendique 400,000 acres de terres, le United Chiefs and Council of Manitoulin qui revendique la restitution de 100,000 acres de terres et les Chippewas de la Première nation de Sarnia, qui demandent 7 millions de dollars pour les recettes minières qu'ils ont perdues.

Notre organisation et ses membres ne se sont pas écartés de leur objectif ultime, soit l'inscription dans la Constitution de notre droit à l'autodétermination dans nos terres et nos territoires. Il est évident que nous ne parviendrons pas facilement ou rapidement à l'autonomie. Par conséquent, nous devons explorer, entre-temps, d'autres moyens de devenir indépendants sur le plan économique.

Merci beaucoup, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, Grand chef Miskokomon.

Nous allons maintenant passer aux questions avec un premier tour de dix minutes. Monsieur Penner.

**M. Penner:** Merci beaucoup, monsieur le président.

Chef Miskokomon, je vous remercie de ce premier exposé au sujet du projet de loi C-73. Vous dites que le Canada doit consulter les communautés indiennes qui ont des intérêts dans ces terres afin que leurs droits soient protégés et qu'elles soient traitées équitablement après quoi vous avez ajouté que vous n'aviez pas vraiment obtenu de garantie à ce sujet.

Lorsque je vous ai entendu donner lecture de ce passage, chef Miskokomon, j'ai cru que vous décriviez la responsabilité fiduciaire du gouvernement fédéral. Êtes-vous en train de dire au Comité législatif que le gouvernement fédéral ne s'acquitte pas de sa responsabilité fiduciaire?

**Le chef Miskokomon:** Peut-être devrais-je laisser le gouvernement répondre à cette question. À mon avis, la responsabilité fiduciaire qui constitue présentement la position constitutionnelle du Canada n'est pas appuyée